

Faculté des Lettres.

COURS DE MM. REYNAUD, FRANÇOIS, DEMONS,
BOUILLIER ET OZANAM.

M. Reynaud, doyen de la Faculté des Lettres, a repris, il y a peu de temps, ses intéressantes leçons sur la littérature française, leçons que des circonstances malheureuses avaient interrompu. Dans son cours de l'an dernier, M. Reynaud a développé avec talent ses notions du beau qui sont le fondement de toute littérature; il en a poursuivi quelques applications dans le drame, le sujet principal des études de cette année, et qu'il doit aborder incessamment, soit chez les nations immobiles de l'Orient, soit chez les peuples du mobile occident. Un des collaborateurs de la *Revue* a déjà caractérisé ce qu'il y a de plus remarquable dans les leçons de M. Reynaud; nous ajouterons que, cette année, M. Reynaud nous semble encore supérieur; il ne lit plus ses leçons; elles ont lieu deux fois par semaine, et l'on peut mieux suivre leur enchaînement.

M. Reynaud est un homme de foi et de conviction, aussi respectable par son caractère que par son talent, un homme de progrès et de dévouement. Il s'adresse à tous ceux qui